

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 6 septembre 2026

23^e dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Eglise de la Madeleine

Oh ! la correction fraternelle, voilà un sujet bien délicat et pourtant la liturgie de la Parole nous y exhorte ... Alors quelques conseils : tout d'abord trouver le bon moment ! Pas de correction quand on est en colère, car la correction devient un règlement de compte ! Trouver le bon moment et trouver les mots justes. L'excès est mauvais en tout !

Une petite dose d'humour peut arrondir les angles !

À côté de la correction fraternelle, il y a le pardon ! Les blessés et ceux qui ont blessé ! Nous ne sommes pas tous Saint Jean-Paul II qui a pardonné à celui qui a voulu le tuer.

C'est dire l'importance du dialogue, et de la diplomatie ! Que de guerres, on aurait pu éviter.

Le disciple du Christ s'appuie sur la Parole de Dieu qui est le seul critère de discernement. Nous pourrions reprendre les commandements. Si le voleur par exemple résiste et continue de voler, alors *perseverare diabolicum* ! Nous ne pouvons que le confier à la miséricorde divine pour qu'il puisse voir ses péchés ! Il est vrai que parfois, nous sommes complètement aveugles et que nous ne voyons pas notre péché. Dans une retraite selon Saint Ignace, on passe parfois des heures

devant le Saint Sacrement pour trouver son péché ! On devient adulte dans la foi quand on a vu ses limites et qu'on les a acceptées.

La demande de pardon est au cœur de notre vie spirituelle : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. »

il faut beaucoup d'humilité pour demander pardon, mais l'humilité est la première vertu ! Demander pardon et réparer si besoin.

Mais encore faut-il que celui qui a été blessé accepte le pardon. Que de familles ne se parlent plus à cause d'un héritage ! Tout le monde veut la même commode ! N'oublions pas qu'on n'a jamais vu un camion de déménagement suivre un corbillard ! Parfois, il faut attendre quasi la mort pour se réconcilier ! La vie est courte et n'allons pas nous empoisonner la vie avec des contentieux qui avec du recul sont finalement, stupides !

Alors, c'est Saint Paul qui a le mot de la fin : « Ces commandements et tous les autres se résument en cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

L'amour est plus fort que le mal. L'amour désarme l'adversaire !

Il faut parfois du temps, mais on y arrive. Si nous sommes doux et humbles de cœur, nous arriverons à écouter et à dialoguer ; un être pacifié pacifie son entourage. La foi nous permet de prendre du recul et de relativiser, en sachant que la justice doit être au rendez-vous !

« Le plein accomplissement de la loi, c'est l'amour. »

Voilà l'ultime critère ; qu'il soit gravé en nos cœurs.